

10<sup>c</sup>.

# Journal du Lot

10<sup>c</sup>.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

### Abonnements

LOT et Départements limitrophes .....	3 mois	6 mois	1 an
Autres départements .....	4 fr. 25	8 fr.	15 fr.
.....	4 fr. 50	8 fr. 50	16 fr.

TELEPHONE 31 — COMPTE POSTAL : 5399 TOULOUSE  
Les abonnements se paient d'avance  
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

### Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUÉSLANT, Directeur

M. DAROLLE, Co-Directeur — L. BONNET, Rédacteur en chef

Les Annonces sont reçues au bureau du Journal.

### Publicité

ANNONCES JUDICIAIRES (7 colonnes à la page).....	0 fr. 80
ANNONCES COMMERCIALES (la ligne ou son espace).....	0 fr. 80
RÉCLAMES 3 <sup>e</sup> page ( — d <sup>e</sup> — ).....	1 fr. 25
» 2 <sup>e</sup> page ( — d <sup>e</sup> — ).....	2 fr. »

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

## LES ÉVÉNEMENTS

Un débat, à la Chambre des lords, sur la sécurité de la France. — Que faut-il penser du désir d'aboutir qui anime les négociations de Londres ? — Les concessions qu'on attend de la part de la France. — Les préoccupations bancaires et financières commandent toutes les discussions. — Les Allemands vont être convoqués : leurs premières exigences.

Un important débat sur la question du désarmement s'est engagé à la fin de la semaine dernière à la Chambre des lords. Il fut soulevé par lord Grey, qui demanda si le gouvernement pouvait ajouter quelques renseignements à la déclaration qu'il fit le 14 juillet. Cette intervention de lord Grey mérita d'être signalée.

Le gouvernement britannique, dit-il, ayant rejeté le traité d'assistance mutuelle, nous nous trouvons maintenant placés devant une situation des plus sérieuses. Cela ne signifie rien de moins, déclara lord Grey, qu'une tentative nouvelle pour ramener la paix en Europe a été accueillie par un refus de la Grande-Bretagne, et nous poursuivons donc de ce fait une course aux armements semblable à celle qui provoqua la guerre de 1914.

Il est profondément regrettable que nous ne fassions aucun progrès dans la voie de la sécurité. La France, dit lord Grey, est soucieuse non pas pour le présent, mais pour l'avenir. C'est pour cette raison qu'elle s'efforce d'augmenter sa puissance, afin de prolonger l'infirmité de l'Allemagne. Tout ceci, croyez-le bien, est plus ou moins consécutif au refus par la Grande-Bretagne et l'Amérique de ratifier le pacte de garantie qui devait défendre la France contre toute nouvelle agression allemande. Aussi, n'y a-t-il rien d'étonnant à ce que la France continue maintenant à s'armer, afin de fortifier sa puissance.

En concluant, lord Grey déclara qu'il fallait absolument que la S. D. N. réglât, une fois pour toutes, la question des armements ; autrement nous ne pourrions pas échapper à une catastrophe encore plus grande que celle de 1914.

Faut-il ajouter que la réponse du gouvernement britannique n'est pas satisfaisante ?

Elle ne pouvait pas l'être, d'ailleurs, après la double décision qu'il prit à l'égard du pacte de garantie franco-anglais et du pacte d'assistance mutuelle.

Les déclarations de lord Grey n'en ont pas moins de valeur : elles sont en parfaite harmonie avec la thèse que ne cesse de soutenir la France.

La Conférence de Londres apparaît, nous l'avons dit, comme une tentative suprême de collaboration interalliée et d'application du traité de Versailles.

Tout le monde éprouve cette impression de « tentative suprême », et les délégués réunis à Londres plus, peut-être, que tous les autres. On peut s'en convaincre sans peine en lisant les déclarations de tous ceux qui approchent ou participent à quelque titre à la Conférence.

Tous affirment « la nécessité » d'aboutir, de réussir ; tous déclarent leur ardent désir de voir l'accord s'établir.

Ces affirmations répétées, ce besoin incessant de répéter qu'il faut aboutir ne sont pas faits pour engendrer l'optimisme.

En l'espèce surtout, il y a ce fait grave que le désir d'entente résulte de la pression des nécessités matérielles, dont on se sent acablés. On conviendra aisément qu'un tel état d'esprit ne prédispose pas aux concessions ; on voudrait aboutir, mais on ne le veut pas, on ne se résigne pas aux concessions, on ne se résigne pas aux sacrifices qui, seuls, permettent d'atteindre le but poursuivi. Nous constatons ce dernier fait pas pour la France qui, elle, est déjà jusqu'à l'extrême limite des concessions.

Nous le constatons pour nos alliés et associés qui, eux, n'admettent guère de sacrifices que de la part du voisin !

Veut-on avoir un aperçu des difficultés qui attendent nos représentants à Londres ?

Lisez ces lignes du *Manchester Guardian*, un des journaux officiels d'Outre-Manche, et vous comprendrez quels obstacles se dressent pour empêcher la conclusion d'un accord :

« La France, écrit le *Manchester Guardian*, persiste à revendiquer le droit d'agir isolément, de rester libre d'exécuter, quand il lui plaira, n'importe quelles variations sur sa politique actuelle de violence : Qui donc prêterait de l'argent à l'Allemagne dans de telles conditions ? Les risques politiques sont d'ailleurs plus graves que les risques financiers. La Grande-Bretagne ne saurait, à la suite de la France, se lancer dans les aventures. Si elle doit aider la France, que la France renonce, de son côté, à toutes possibilités d'initiative indépendante. On parle d'établir une autorité qui dira si l'Allemagne remplit ses obligations. Quelle autorité dira si la France remplit les siennes ?

« Pour commencer, qu'elle lâche prise dans la Ruhr, qu'elle supprime les sanctions économiques ; qu'elle rende aux Allemands le droit de s'administrer ; qu'elle cesse d'exploiter les chemins de fer ; qu'elle retire ses troupes ; qu'elle évacue aux dates fixées par le traité les territoires occupés, au lieu de prétendre que les délais n'ont pas commencé à courir ; qu'elle laisse l'Allemagne vivre et respirer sans contrainte ».

Ne pensez-vous pas que c'est déjà un affront pour notre pays, après les immenses services qu'il a consentis dans l'intérêt commun, que de subir des mises en demeure dans le genre de celle du *Manchester Guardian* ?

Admirez sa prétention et son cynisme : « Quelle autorité dira si la France remplit ses obligations ? »

On comprendrait encore de telles questions de la part des Allemands ! Mais de la part d'un journal anglais ?...

Sommes-nous les coupables ou les victimes ?

Avons-nous des droits ? Les respectent-ils ?

La vérité c'est que — et nous l'avons dit — il n'est question à Londres ni de droits, ni de justice, ni de victimes, mais d'affaires, de finances !...

« Nous voici enfin sur un terrain purement économique : les livres sterling, les titres à placer remplaçant la politique et les armes ».

C'est en ces termes que le *Daily Mail* caractérisait la conférence de Londres au jour même où elle s'ouvrait.

La formule du *Daily Mail* n'est, malheureusement, que trop exacte ! Ce sont bien les financiers qui prétendent régler souverainement le problème des réparations, sans prendre grand souci de la sécurité militaire de la France, non plus d'ailleurs que de ses droits.

En principe, la Conférence de Londres avait pour mission de mettre en œuvre le plan Dawes avec cet objectif : apporter un règlement au problème des réparations.

En fait, elle est devenue une conférence purement financière, avec cet objectif exclusif : sauver le crédit du Reich.

Cet aspect dominant de la réunion de Londres, le *Journal de la Bourse* le discerne avec netteté :

« Ce qui prête aux conversations actuelles un caractère de nouveauté, c'est qu'on y voit pour la première fois se préciser l'état d'esprit des banquiers américains, ou du moins l'état d'esprit que les banquiers américains prêtent à leurs compatriotes pour expliquer leur attitude. Il apparaît de plus en plus clairement que les préoccupations politiques des pays d'Europe n'intéressent pas les gens d'Outre-Atlantique, et ne font que leur inspirer de la méfiance. Sollicités de prêter leur concours en argent, ils s'y déclarent disposés en principe, mais considérant la chose avec les yeux de l'homme d'affaires, ils posent leurs conditions. »

Telle est bien l'allure générale de la Conférence de Londres.

Quant à l'état d'esprit des financiers anglo-américains, le *Journal de la Bourse* le définit également avec justesse :

« Les Américains raisonnent en financiers qui, venant au secours d'une affaire en difficulté, exigent des garanties qui priment toutes les garanties antérieurement accordées. On comprend ce qu'une telle attitude a de dangereux pour la sécurité de notre créance, dont l'emprunt projeté ne doit nous faire récupérer qu'une infime partie. »

Les Allemands seront, vraisemblablement, convoqués à Londres cette semaine.

S'agira-t-il d'une simple audition ? Ou bien leur permettra-t-on de discuter les conclusions arrêtées par la Conférence ?

Il semble convenu qu'on ne soumettra pas aux délégués du Reich des propositions définitives et intangibles : ils pourront donc discuter. Reste à savoir jusqu'à quel point s'étendra ce « droit » de discussion.

Visera-t-il seulement les questions de détails ? Ou bien permettra-t-on aux Allemands de discuter les points essentiels eux-mêmes ?

On peut s'attendre, du moment que les Allemands seront autorisés à discuter, qu'ils tenteront d'abuser de cette licence.

D'ores et déjà on prête, non sans raison, aux plénipotentiaires allemands l'intention de soulever à la Conférence le problème de l'évacuation militaire de la Ruhr.

A ce sujet, le *Foreign Office* aurait même reçu de Berlin une sorte d'avant-projet.

L'Allemagne est dans son rôle, quand elle s'efforce de tirer parti de la situation.

Mais la France doit s'opposer à un débat de cette nature.

La Conférence de Londres s'est réunie avec cet unique objet : mettre à exécution le plan des experts.

Or, le rapport des experts réserve expressément le cas de l'occupation militaire.

Par suite, il n'y a aucune raison d'évoquer à la Conférence de Londres un problème qui relève de la seule compétence des puissances occupantes.

L'occupation militaire de la Ruhr ne doit pas être examinée à Londres, n'en déplaise aux Allemands.

M. D.

## INFORMATIONS

### Un discours de M. Poincaré à Fresnes-en-Wœvre

M. Poincaré a présidé dimanche la remise du drapeau à la section des anciens combattants de Fresnes-en-Wœvre. A cette occasion, il a prononcé un discours où il a dit notamment :

Voilà dix ans, jour par jour, que se sont produits tous ces graves événements, et vous ne vous rappelez que trop ceux qui ont suivi. Bien que les crimes de droit commun se prescrivent, on n'aurait pu croire que personne n'oserait, après si peu de temps écoulé, essayer d'ensevelir ceux de l'Allemagne dans l'oubli. Vous insisterez pour que l'Allemagne répare le mal qu'elle a fait et pour qu'elle soit mise dans l'impossibilité définitive de renouer à l'avenir ses attentats contre la paix. Et nous, qui avons la charge d'interpréter vos volontés dans les Chambres et de les faire prévaloir, nous vous demandons demain, comme hier, vos inspirations, et nous puiserons notre force dans votre confiance.

### M. Edouard Herriot espère voir aboutir la Conférence à la fin de la semaine

M. Herriot a fait la déclaration suivante au *Daily Mail* : — J'espère que la conférence pourra se terminer d'ici une semaine. De toutes façons, je désire vivement retourner à Paris vers la fin de la semaine prochaine. « Il y a eu des différences de points de vue et nous en trouverons

encore davantage devant nous ; mais avec de la patience, nous viendrons à bout de tous les problèmes.

« Quand la conférence sera terminée, j'espère revenir en Angleterre pour passer quelques jours de vacances. J'aimerais visiter vos grandes villes manufacturières comme Manchester et Liverpool et passer quelque temps dans vos magnifiques « highlands » d'Ecosse, où j'ai tant de bons amis. »

M. Herriot rendit hommage aux qualités d'homme d'Etat de M. Mac Donald et ajouta que les délégués français avaient été touchés par la sincérité de l'accueil que leur avaient fait le peuple de Londres et tous les partis politiques.

### Les fabricants britanniques contre l'application du plan Dawes

De source officielle, on déclare que l'Union nationale des fabricants présentera demain, à la Chambre des lords, une pétition attirant l'attention des deux Chambres sur la répercussion fâcheuse que peut avoir sur l'industrie britannique et sur le chômage la mise en application du plan Dawes.

L'Union nationale des fabricants demande la nomination immédiate d'un comité chargé d'enquêter à ce sujet.

### M. J.-P. Morgan s'est embarqué pour l'Europe

On mande de New-York que M. J.-P. Morgan s'est embarqué le 26, à destination de l'Europe, à bord du transatlantique *Minnewaska*. Le banquier américain a déclaré que le seul but de son voyage était de passer ses vacances sur l'ancien continent, mais que toutefois il serait disposé à discuter la situation si la conférence de Londres exprimait le désir qu'il formulât une opinion.

### La candidature de M. La Follette à la présidence américaine

On mande de Washington à la *Chicago Tribune* que les partisans du sénateur La Follette ont choisi le nom de « progressiste » pour leur parti. L'emblème choisi est la cloche, comme symbole de la liberté.

On considère comme probable l'adhésion du sénateur Hiram W. Johnson au parti La Follette. Tous deux ont attaqué avec une égale vigueur la politique du président Coolidge, et M. Hiram W. Johnson a toujours marqué de la déférence pour celle de M. La Follette. Déjà leurs amis politiques prépareraient une union.

### A la S. D. N.

A la commission de coopération intellectuelle de la Société des Nations, le président, M. Bergson, a communiqué une lettre de M. François Albert, ministre de l'Instruction publique et des beaux-arts.

Ce dernier, constatant que « la commission est aujourd'hui dans la situation d'un inventeur qui aurait achevé le plan d'une admirable machine dont l'humanité peut attendre les plus grands bienfaits, mais qui n'aurait ni l'argent ni l'installation matérielle nécessaires pour réaliser son invention », propose, au nom du gouvernement français, de créer à Paris l'Institut international de coopération intellectuelle.

Invitant M. Bergson à établir le plan d'organisation, le ministre de l'Instruction publique ajoute :

« Le gouvernement français sera heureux de prouver de cette façon précise et pratique son attachement profond aux principes que représente la Société des Nations, son désir ardent de contribuer avec elle et par elle à la paix du monde. »

La commission a adressé un télégramme de remerciement à M. François Albert.

### Les grèves de Haute-Silésie

La commission gouvernementale ayant examiné la genèse de la grève qui vient d'éclater en Haute-Silésie polonaise, a acquis la preuve que cette grève a été fomentée par le communisme militant, alors que les

unions professionnelles y sont opposées. La grève agricole de Poméranie présente le même caractère.

### La Russie va reconstruire sa flotte commerciale

Le conseil du travail et de la défense a décidé de commencer la construction d'une flotte commerciale. Le conseil compte que dans 5 ans, le transport des exportations et des importations pourra être assuré dans la proportion de 25 p. 100, sans l'aide des flottes étrangères. La construction de la flotte commerciale dont 65 p. 100 sera effectuée en Russie, et 35 p. 100 à l'étranger, coûtera 170 millions de roubles.

### La conservation des cendres de Lénine

Le Comité pour la perpétuation de la mémoire de Lénine, que préside M. Djerjounsky, a procédé ces jours-ci à l'examen du corps de Lénine après quatre mois d'embaumement. Les experts ont été unanimes à reconnaître que le travail impeccable du professeur Vorobiev permet d'espérer la conservation de la dépouille pendant plusieurs décades. La Commission des experts a demandé au pouvoir exécutif de l'Union des républiques soviétiques d'accorder à M. Vorobiev le titre de professeur émérite.

### Les ingénieries bolchevistes en Suède

Les scandales provoqués par l'ingénierie de la troisième internationale dans les affaires intérieures suédoises défrayent toute la presse de Stockholm. Il est actuellement établi que le Comité exécutif de Moscou a envoyé à Stockholm trois émissaires clandestins : MM. Robert Stewart, Anglais ; Hermann Remmele, député au Parlement allemand, et un certain Derajet, Russe, sous le faux nom d'Ouvror, fonctionnaire chargé d'une mission officielle soviétique et protégé par les délégations des sociétés de Stockholm.

La police a expulsé M. Remmele, arrivé sans visa régulier, M. Ouvror est reparti en toute hâte à Pétriograd en avion.

### Un complot communiste est découvert en Bulgarie

Les journaux annoncent que le gouvernement a pu découvrir, à Trojan, le centre d'un complot communiste qui avait des ramifications dans tout le pays.

Les perquisitions opérées ont permis de saisir, outre une correspondance compromettante, des quantités importantes d'armes et de munitions. De nombreux communistes, pour la plupart de tout jeunes gens, ont été arrêtés.

### Au Brésil

L'ambassade du Brésil fait publier le communiqué suivant, en date du 26, à minuit :

« La grande activité déployée par les troupes gouvernementales se poursuit. Après avoir bombardé avec leurs avions les positions des rebelles, à Sao-Paulo, elles ont progressé considérablement et se sont emparées de nombreuses mitrailleuses et de munitions. Elles ont également fait une soixantaine de prisonniers. »

### Des secousses sismiques en Espagne

Dans la commune de Carcagente, près de Valence, deux secousses sismiques ont été ressenties dans l'espace d'un quart d'heure. A Huesca, une secousse d'une durée de six secondes s'est produite dans la matinée.

Des secousses avaient déjà été ressenties mardi dernier dans plusieurs villages de la montagne.

### Pour le vote obligatoire en Australie

Un projet de loi établissant le vote obligatoire a été approuvé par les deux Chambres. Une amende de dix dollars est prévue pour les abstentionnistes.

Le système, qui a été appliqué au

Queensland pendant quelque temps, aurait relevé le pourcentage des votants de 50 à 80 0/0.

### Undormeurse oupelagorge en rêvant

On mande de Bangor : Mme Thornion Jones et son fils furent réveillés au cours de la nuit dernière et découvrirent que M. Jones s'était coupé la gorge en dormant. Il vécut plus d'une heure après s'être infligé cette blessure et eut le temps d'écrire les paroles suivantes : « J'ai rêvé que je l'avais fait. En me réveillant, j'ai constaté que c'était vrai. »

### Violentes tempêtes de neige en Suisse

On signale de violentes tempêtes de neige au Saentis et au Jugfrauzjoch, où la température est de moins 13 degrés.

## CHRONIQUE LOCALE

### PROMESSES VAINES !...

Le 29 juillet les Chambres rentrent. Après un repos de 15 jours, sénateurs et députés se remettront au travail pour le plus grand bien du pays tout naturellement ! Les 15 jours de congé leur ont permis de se rendre compte de l'état d'esprit des populations. Cet état d'esprit est-il bon, est-il mauvais ? En vérité, il n'est pas très bon.

On s'attendait à de grandes et immédiates réformes. On avait cru, sur la foi des promesses solennelles, que tout serait pour le mieux. On est presque déçu !

Et cette déception est justifiée, certes, car on avait promis que d'un seul coup de plume, le nouveau gouvernement allait créer une situation économique de tout repos.

Et ! oui ! C'était bien son intention ; mais le nouveau Gouvernement s'est trouvé en face des difficultés ordinaires et énormes que suscitent les gros manitous du négoce.

Et c'est si vrai, que le ministre de l'Agriculture voulant prendre des mesures contre la vie chère, est obligé de capituler devant ces manitous et de faire appel... aux consommateurs et aux ménagères !

Ah ! certes, le ministre de l'Agriculture a raison de faire appel aux ménagères pour solutionner la question de la vie chère.

Ce sont elles, en effet, qui le constatent le plus, et qui même se rendent compte de la façon dont elle est organisée.

Ce sont les ménagères qui peuvent donner les meilleurs renseignements sur les cours des diverses denrées et comment et pourquoi ces cours subissent des hausses injustifiées.

Faire appel au concours des ménagères serait une nouveauté qui pourrait donner dans chaque ville, de bons résultats.

Aussi bien, le ministre de l'Agriculture le dit nettement.

« La ménagère, d'esprit naturellement curieux, menée par le plus compréhensible et le plus légitime des intérêts, se documente plus volontiers que ne le fait un homme sur les prix du voisinage. Elle établit des comparaisons... elle se rend compte qu'à quantité ou à qualité égales correspondent parfois des demandes étrangement différentes... »

« De telles constatations peuvent et doivent faire l'objet d'échanges de vues économiques entre les organisations que le ministre de l'Agriculture invite à se mobiliser. »

Mais qui écoutera les doléances que les ménagères font entendre contre tels ou tels mercantis ? Il y a eu la ligue des consommateurs et des ménagères ; cette ligue a fait tout son possible pour remédier à l'exploitation dont ils étaient victimes.

Les exploitateurs ont eu raison des consommateurs, parce que tous les gouvernements n'ont, jusqu'à ce jour, pris aucune mesure contre les exploitateurs.

Le ministre de l'Agriculture annonce qu'il va, également, faire ap-



# DÉPÊCHES

Paris, 11 h. 45.

## La Conférence de Londres

Les banquiers et l'emprunt allemand  
Sous la présidence de M. Lamon, représentant de la banque Morgan, les banquiers américains, anglais et étrangers confèrent aujourd'hui. Ils étudieront les conditions de l'emprunt à accorder à l'Allemagne et de ses garanties.

## Quand finira la Conférence

M. Mac Donald croit que la Conférence finira samedi. Les autres membres de la réunion disent qu'elle finira au milieu seulement de la semaine prochaine.

## Les rapports avec la Russie

Une démarche de Rakowsky  
De Londres : M. Rakowsky, avant de retourner à Moscou, a demandé à la délégation française à Londres communication du rapport Seydoux sur la reprise éventuelle des relations franco-russes.

## La France et les porteurs de fonds russes

M. Herriot a fait remettre à M. Rakowsky un memorandum exposant qu'il est difficile pour la France d'arriver à un accord avec les Soviets, si les Français porteurs de fonds russes ne reçoivent pas satisfaction.

## M. Hugues attendu à Berlin

Une dépêche de Berlin confirme que M. Hugues, secrétaire d'Etat des Etats-Unis, est attendu dimanche prochain à Berlin.

## Le Kaiser voyage!

Le bruit court à Berlin que l'Ex-Kaiser est actuellement en mer sur un transatlantique.

## Les lois laïques en Alsace

Mgr. Carsaladi Dupont, évêque de Perpignan, vient d'écrire à l'Evêque de Strasbourg une lettre dans laquelle il proteste contre les projets de loi destinés à l'Alsace.

## Pluies torrentielles dans le Roussillon

Des pluies torrentielles, qui viennent de tomber dans le Roussillon, assurent la récolte des vignes, compromise jusqu'ici par l'extrême sécheresse.

## Il ne faut pas confondre

la Quintonine avec les autres extraits, car l'heureuse combinaison des produits qui la composent, produits très actifs et judicieusement choisis, en font un produit de tout premier ordre. La Quintonine, dose pour faire un litre de vin fortifiant, se vend 3 fr. Pharmacie Orliac à Cahors.

## AVIS

Un convoi de petits chevaux, dits poneys, arrivera à CAHORS, le Vendredi 11 Août. On pourra visiter, chez M. RIGAL, marchand de chevaux, à partir de vendredi midi.

## Ouvriers Menuisiers-Carpentiers

Sont demandés de suite  
Par TOUROT & Fils, DURATEL (Lot)  
BONS SALAIRES

La Société des Kaolins et Carrières du Sud-Ouest, MAURICE GAUDRY & Co, informe Messieurs les Industriels et Commerçants que Monsieur Georges GAUDRY, demeurant à PRAÏSSAC (Lot), ne fait pas partie de la Société et qu'elle n'a jamais avoué ses engagements.

au brevet élémentaire, treize ont été reçues.

Voici la liste des candidates reçues : Mlle Alice Couif, Lydie Lacoube, Irène Parouty, Ida Clavel, Odette Cros, Anna Bayles, Julienne Bardes, Marcelle Deslipt, Paulette Raoul, André Auzanneau, Marguerite Cavalerie, Marie-Louise Belaguet, Suzanne Combes.

Mlle Alice Couif et Lydie Lacoube ont été admises à l'école normale.

Mlle Irène Parouty et Ida Clavel ont été reçues suppléantes.

## Dernière heure

### L'Election législative des Hautes-Alpes

Voici le résultat du premier tour de scrutin pour l'élection d'un député dans les Hautes-Alpes, en remplacement de M. Gilbert Planche, décédé.

Inscrits, 26.517 ; votants, 18.599. Ont obtenu :

M. Jean Planche, candidat du cartel des gauches, 8.488 voix.

M. Pêche, concentration républicaine, 3.680 voix.

M. Maurice de Rothschild, républicain radical, 4.792 voix.

M. Provensal, républicain de gauche, 835 voix.

M. Forgeot, radical socialiste, qui avait retiré sa candidature, 470 voix.

Il y a ballottage.

## Chronique agricole

### Une maladie des plantes cultivées

Le négril de la luzerne  
Fin avril, ce petit insecte noir, de trois à quatre millimètres de longueur, sort de terre où il hiverne pour ronger les feuilles de la luzerne et déposer ses œufs, soit à terre, soit sur les tiges de luzerne ; au bout d'une dizaine de jours naissent les larves, d'abord jaunes, puis noires ; nombreuses et voraces, elles anéantissent parfois des luzernières entières.

M. Guénaux conseille de les chasser des champs attaqués en y semant de la cyanamide. A cet effet, on mélange intimement, par des brassages, 100 kilos de cyanamide en poudre, aussi fine que possible, avec 200 kilos de plâtre agricole et 100 kilos de cendres de bois et l'on répand ces 400 kilos sur un hectare de luzerne, de préférence avec un semoir, soit après l'enlèvement de la première coupe, ce qui est le moment le plus propice, soit sur la deuxième coupe, quand l'insecte commence à monter, soit encore après l'enlèvement de cette deuxième coupe, fauchée et enlevée avant dessiccation, pendant que l'insecte est encore vivant sur le sol.

A défaut de traitements insecticides, on peut affamer le négril par la première coupe quelques semaines plutôt qu'à l'habitude et en rapprochant et multipliant les coupes des fauchages répétés, en fauchant successives.

## REMERCIEMENTS

Madame Veuve Paul VALAT ; Monsieur Albert VALAT, interne des Hôpitaux de Paris ; Madame et Monsieur Henri QUERCY et leurs enfants ; Madame Veuve PESSARTOU et ses enfants ; Madame Veuve FOURGOU et sa famille ; Madame Veuve Justin MAZELIE et tous les autres parents remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie, ainsi que celles qui ont bien voulu assister aux obsèques de

Monsieur le Docteur Paul VALAT

## LA PHOSPHODE GARNAL

Médication iodotannique phosphatée  
Remplacé l'Huile de Foie de Morue

Prix du Flacon : 40 francs

UN SEUL MODELE DE FLACON  
GRANDEUR UNIQUE

En vente dans toutes les Pharmacies

bastide (contrôle avec signature), Montfaucon, Pont-de-Vaillac, Saint-Chamard, Pont-de-Rhodes, Fraysinet-le-Gourdonnais, les Moulins, Murat, terminus Labastide-Murat. Départ à 15 heures (heure nouvelle). Inscriptions : Licenciés, 2 fr. ; non licenciés, 3 fr. Se faire inscrire chez MM. Raymond Guerrien ou Gabriel Delcor, à Labastide-Murat.

## Gramat

Les fêtes des 3 et 4 août. — Sous l'action énergique du comité des fêtes pour 1924, le programme de cette année s'annonce fort intéressant. En dehors des deux journées de courses, qui ont réuni 9 engagements et qui de ce chef doivent satisfaire les plus difficiles, nous aurons cette année une nouveauté, en l'espace un concours de ballonnets, qui sera doté de nombreux prix, auquel s'ajoutera avec un succès toujours croissant le concours de tir. Une disposition nouvelle permettra cette année une illumination splendide qu'accompagneront de brillants feux d'artifice, transformant la place de la République en une mer de feu.

Silence l'exige, l'arroseuse municipale fera ses débuts tant en ville que sur la route de l'Hippodrome, et ainsi la désagréable poussière sera vaincue.

Comme tous les ans des trains spéciaux seront demandés à la Compagnie d'Orléans. Nous osons donc espérer que la réussite brillante de ces fêtes sera pour les organisateurs la juste récompense de leurs efforts.

## Martel

Théâtre. — C'est le dimanche 3 août, à 20 h. 30, au théâtre municipal de Martel, qu'aura lieu le gala artistique de la tournée de décentralisation, direction Borelli, de l'Opéra-Comique. Ce sera un véritable régal que d'entendre « Mi-reille » (sélection), opéra-comique en 3 actes et cinq tableaux, musique de Ch. Gounod, et « Le Fiancé de Margot », opérette en un acte, musique de R. Planquette, qui obtiennent à Paris le plus vif succès.

Les artistes qui interpréteront ces ouvrages sont connus et appréciés de notre public ayant laissé parmi nous, l'été dernier, le meilleur souvenir dans « Faust » et « Le Chalet ». Il est prudent de retenir ses places.

La location est ouverte au théâtre municipal.

## Salviac

Acte de probité. — Notre jeune et estimé compatriote, M. Frédéric Courbès, facteur auxiliaire des P. T. T. (tournée de Léohard) grand mutilé de guerre, a trouvé sur la voie publique en rentrant de tournée un porte-monnaie contenant une somme assez importante et appartenant à M. Henry, jardinier à Gourdon, qui se rendait à la foire de Cazals.

Nos bien sincères félicitations à notre compatriote pour cet acte de probité.

Le passage du Circuit du Quercy à Salviac. — La grande course du circuit du Quercy a été assez goûtée lors du passage des coureurs à Salviac.

Nous regrettons sincèrement que notre petite ville ne soit pas plus sportive, alors que des petites communes offrent des prix aux coureurs lors de leur passage. Salviac, chef-lieu de canton, ne s'intéresse pas suffisamment aux choses de sport. Il faudra bien en arriver là et l'engouement vers les grands événements sportifs gagnera fatalement toutes les régions. L'idée fera son chemin, qu'on en soit bien persuadé à Salviac comme ailleurs.

## Souillac

Brevet élémentaire. — Grâce au dévouement et à l'initiative de Mlle Salviac, notre école de jeunes filles de Souillac a pu enregistrer cette année un brillant succès : sur vingt candidates qui se sont présentées

école ; MM. Janot, Cennac, Le Moyne, Bonmassis.

Baccalauréat. — M. Jean Cayrol, fils du sympathique professeur à l'école supérieure, a été admis aux examens du baccalauréat avec mention assez bien.

M. Georges Couzi, fils du distillateur bien connu de Saint-Céré, a été définitivement admis aux examens du baccalauréat (philosophie).

Ecole Centrale. — M. Paul Vidal, élève du lycée Saint-Louis, fils de M. Vidal, directeur de l'école supérieure, est déclaré admissible à l'Ecole Centrale (1<sup>re</sup> partie).

Nos félicitations.

## Arrondissement de Gourdon

### Gourdon

Grand meeting. — La fête d'aviation qui devait avoir lieu, à la St-Jean fut loupée par la faute des aviateurs qui furent absents et qui l'avaient renvoyée au dimanche 27 juillet dernier. Mais on craignait qu'ils ne renouvent leur premier exploit. En effet, après avoir promis de venir le jeudi, un seul avion est venu le samedi soir à 6 heures moins le quart alors qu'on avait promis 2 avions au moins.

La majeure partie de la population commençait à traiter cette firme aérienne de bourrage de crâne lorsque, enfin, l'oiseau désiré apparut à l'horizon à la satisfaction générale.

Nous devons reconnaître qu'après avoir loyalement reconnu qu'il avait fauté, le pilote (et l'avion) reparti presque aussitôt pour faire de la réclame dans toute la région car les journaux avaient hésité à annoncer leur arrivée de peur d'un nouveau fiasco.

Grâce à cette propagande, une foule énorme vint assister à notre fête du lendemain dimanche.

Nous devons reconnaître que la commission s'est beaucoup démenée, et beaucoup dépensée. Jamais on ne s'est donné à Gourdon tant de mal pour une fête.

Devant une multitude énorme d'étrangers et de gourdonnais deux vols, avec parachutistes, furent accomplis sans accident avec beaucoup de maestria. Le premier eut pour héros M. Tourneur, un as de l'acrobatie aérienne, le deuxième, qui fut le clou, amateur gourdonnais bien connu, M. Charley Drop qui fit frissonner toutes ses compatriotes lorsqu'il s'élança hardiment dans le vide, à une vitesse de l'avion, de 150 kilomètres à l'heure, dans le vide par un saut périlleux à 4 ou 500 mètres de hauteur sans la moindre hésitation.

Les parachutes fonctionnèrent de façon parfaite et les intrépides parachutistes n'eurent aucun mal. Ils furent très ovationnés.

La soirée fut ravissante et le bal très animé jusqu'au matin.

Une seule critique fut faite par une partie de la population : la Commission ayant cru devoir établir des barages et faire payer pour voir le feu d'artifice, des protestations indignées s'élevèrent de bien des côtés trouvant le procédé abusif et contraire aux habitudes.

Les recettes avaient peut-être été insuffisantes dans la journée ce qui avait motivé cette rigueur inaccoutumée.

### Labastide-Murat

Course de bicyclettes. — A l'occasion de notre fête patronale qui aura lieu le 10 août, le comité des fêtes organise une grande course de bicyclettes avec le concours de V. A. L. et sous les règlements de l'Union vélocipédique de France. Prix attribués : 1<sup>er</sup> prix, 100 fr. ; 2<sup>e</sup> prix, 70 francs ; 3<sup>e</sup> prix, 50 fr. ; 4<sup>e</sup> prix, 30 fr. ; 5<sup>e</sup> prix, 20 fr. ; 6<sup>e</sup> prix, 15 francs ; 7<sup>e</sup> prix, 5 francs et de nombreux prix en nature.

Itinéraire : Labastide-Murat, Soullomès, Saint-Cernin, Lauzès, Sabadel, Lacapelette, Lentillac, Domeneac, les Boissières (Biaris), Grèzes, Livernon (contrôle avec signature).

1<sup>er</sup> prix, 30 francs ; 2<sup>e</sup> prix, 20 francs offerts par les commerçants de Livernon aux deux premiers coureurs signant au contrôle, Durban, le Cornouiller, Fontanes, La-

tor-Hugo, a trouvé sur la voie publique un billet de banque de cent francs qu'elle s'est empressée de porter à M. le Commissaire de police, où celui qui l'aura perdu pourra aller le réclamer.

Toutes nos félicitations à cette honnête jeune fille.

Préparation militaire. — Les jeunes gens qui désirent contracter un engagement, dit devancement d'appel, sont informés qu'ils trouveront tous les renseignements à la sous-préfecture de Figeac où leurs inscriptions seront reçues.

Dépôt de remonte d'Aurillac. — Les propriétaires du Lot, sont informés que le mardi, 5 août prochain, le Comité d'achat du dépôt de remonte d'Aurillac sera effectué dans le Lot, après le concours de majoration.

Accident de moto. — M. Roland Laborie, négociant en chiffons, à Figeac, rentra lundi soir de sa succursale de St-Céré, lorsque au haut de la côte du Bourg, par suite d'un dérapage, la moto est allée dans un ravin projetant son conducteur, qui dans sa chute, a eu de multiples blessures et des contusions.

Transporté à Figeac, il a reçu les premiers soins à la pharmacie Delmas, quai Legendre.

Nécrologie. — Dimanche, ont eu lieu les obsèques de Mme Germain, mère de Mme Grési et belle-mère du flateur bien connu à Figeac.

Une foule énorme et recueillie a accompagné cette femme de bien à sa dernière demeure.

Nous adressons à M. et Mme Grési ainsi qu'à toute sa famille, nos plus sincères condoléances.

Tribunal correctionnel. — Dans son audience de samedi, 26 juillet, le tribunal a jugé le sieur Bayles Auguste, propriétaire à Mayrinhac-Lentours, qui frappa sa mère et insulta les gendarmes qui étaient venus faire une enquête. Le Tribunal lui a infligé 15 jours de prison et 5 francs d'amende et lui a accordé le sursis pour la prison.

Pour avoir pris et tué un chien qui lui avait mangé des œufs, le sieur B... de Soussceyrac, est condamné à 11 francs d'amende.

### Larnagol

Conseil municipal. — Dans sa dernière séance le conseil approuve d'abord les budgets du bureau de bienfaisance, puis passe à l'examen des budgets de la commune. Il approuve les dépenses de l'exercice clos qui laissent un excédent de recette de 9.230 fr.

Il vote au budget supplémentaire une somme de 2.275 fr. pour solder les diverses dépenses d'assistance, 5.000 fr. pour l'entretien des chemins ruraux, 1.300 fr. pour diverses réparations aux fontaines. Sur la proposition du maire, il décide la création d'une caisse des écoles et vote en faveur de cette caisse une subvention de 300 francs.

MM. Toulza, Guimbergues, Thalamas et Ayrat, sont nommés membres du conseil d'administration de cette caisse.

Toujours sur la proposition du maire, le conseil décide d'adhérer au syndicat intercommunal à créer en vue de l'électrification du département et délègue M. le maire et M. Laubard pour représenter la commune au comité de ce syndicat.

Une subvention de 100 francs est votée en faveur du comité des mutilés et réformés de guerre et une subvention égale en faveur du comité départemental de défense contre la tuberculose.

### St-Céré

Succès scolaires. — Ecole primaire supérieure de garçons. — Les douze élèves de l'école supérieure dont les noms suivent ont été admis au brevet d'enseignement primaire supérieur : Audigné, Dalagairie, Basler, Bayles, Bonmassis, Brunet, Cennac, Delpont, Janot, Laboucarie, Quercy, Salvant.

Brevet élémentaire : Sur la liste des neuf candidats reçus, à Cahors, au brevet élémentaire, nous relevons les noms de quatre élèves de notre

gentille nurse Rosemary, quel sort est réservé à Jane ? Il faut éviter à tout prix cette catastrophe.

Je plains parce que je vais venir vous retrouver.

Votre dévoué,  
DERYCK BRAND.

De sir Deryck Brand  
au Dr Robert Mackenzie

Mon cher Mackenzie,  
Jugez-vous utile que je fasse une courte visite à votre malade à Gleneesh et que je donne mon opinion sur son état actuel ? Il me serait possible de venir vers la fin de la semaine.

J'espère que vous êtes satisfait de la nurse que je vous ai expédiée.

Votre dévoué,  
DERYCK BRAND.

Le Dr Mackenzie à sir Deryck Brand

Le malade reçoit de la personne, si capable, que vous avez envoyée les meilleurs soins possibles. Il n'est plus besoin de moi, ni de vous, pour le malade. Mais je crois très opportun que vous fassiez une visite à la nurse, qui maigrit d'une façon inexplicable. Un chagrin secret, en dehors de sa responsabilité, la consume évidemment.

Elle aura peut-être confiance en vous. Elle ne peut se résoudre à m'en témoigner aucune.

Votre humble serviteur,  
ROBERT MACKENZIE.

## XXI

### DURS MOMENTS POUR LA SECRETAIRE

Nurse Rosemary se trouvait avec son malade dans la bibliothèque ensoleillée de Gleneesh : entre eux était une petite table sur laquelle s'empilaient des lettres encore fermées — le courrier du matin. Garth en flanelle blanche, relevée d'une cravate verte et d'une primèverie à la boutonnière, s'appuyait à l'aisselle sur son fauteuil, jouissant avec une acuité nouvelle du parfum des fleurs et de la chaleur des rayons de soleil.

Nurse Rosemary termina la lecture d'une lettre personnelle, la replia et la mit dans sa poche avec un sentiment de satisfaction : Deryck allait venir.

— Votre lettre est d'un homme, miss Gray ? dit Garth d'une façon inattendue.

— Parfaitement exact, mais comment le savez-vous ?

— Parce qu'il n'y avait qu'une feuille, et qu'une lettre de femme sur un sujet d'importance en aurait eu plusieurs. Et cette lettre traitait d'un sujet important.

— Encore une fois, bien deviné, répondit nurse Rosemary en souriant, et encore une fois, comment le savez-vous ?

— Parce que vous avez poussé un petit soupir de satisfaction après avoir lu la première ligne, et un au-

tre, quand vous avez remis la lettre dans l'enveloppe.

Nurse Rosemary se mit à rire.

— Vous faites de tels progrès, monsieur Dalmain, que bientôt nous ne pourrions plus garder de secrets.

Ma lettre était de...

— Oh ! ne me le dites pas ! protesta Garth. Je n'avais aucune intention d'être indiscret au sujet de votre correspondant, miss Gray ; mais j'ai tant de plaisir à vous faire constater mes progrès, à deviner ce qu'on ne me dit pas.

— J'allais vous le dire en tous cas. La lettre est de sir Deryck ; et entre autres choses, il annonce qu'il sera ici samedi.

— Ah ! tant mieux, dit Garth. Quel changement il constatera ! Et j'aurai plaisir de le remercier de la patiente lectrice, secrétaire, infirmière et conseil qu'il m'a donnée ; mais, ajouta-t-il d'un ton qui dénotait une soudaine inquiétude, il ne vient pas pour vous emmener ?

— Non, pas encore. Et précisément, monsieur Dalmain, j'allais vous demander si vous pourriez vous passer de moi pendant quarante-huit heures ; et la visite du docteur Brand serait, il me semble, une excellente occasion de m'absenter. Je vous quitterais sans inquiétude, vous sachant en bonne compagnie. Si vous m'autorisez à prendre la fin de la semaine prochaine, je reviendrai de bonne heure lundi matin, à temps pour votre courrier. Le docteur Brand

vous lira celui de samedi — il n'y en a pas le dimanche, — et il prendra ma place d'autres façons encore.

— Très bien, dit Garth, s'efforçant de cacher sa déception. J'aurais été heureux que nous causions tous les trois. Mais je ne m'étonne pas que vous ayez besoin d'un répit. Irez-vous loin d'ici ?

— Non, j'ai des amis tout près. Et maintenant, êtes-vous disposé à lire vos lettres ?

— Oui, dit Garth, en tendant la main ; un instant, s'il vous plaît, il y a un journal parmi les lettres, je sens l'odeur de l'encre d'imprimerie, je n'ai pas besoin de cela ; mais donnez-moi le reste.

Nurse Rosemary mit le journal de côté, puis avança les lettres de façon qu'il pût les toucher de la main. Garth les prit.

— Il n'en manque pas, dit-il en souriant et les manipulant attentivement une à une. Soudain il s'arrêta ; il avait en main une lettre écrite sur du papier étranger et cachetée. Il la tint un moment sans rien dire, puis il passa son doigt sur la cire. Nurse Rosemary l'observait anxieusement. Il ne fit aucune réflexion, laissa glisser la lettre et prit la suivante ; mais quand il reposa la pile de lettres sur la table, il prit soin de faire passer la lettre cachetée en dessous, afin qu'elle se trouvât la dernière.

Nurse Rosemary prit la première lettre, lut l'indication du lieu d'envoi, décrivit l'écriture. Garth essayait de deviner l'expéditeur, et se montrait

ravi si par chance il devinait juste. Ce matin-là, il y avait neuf lettres. Les doigts de nurse Rosemary tremblaient quand elle remit la huitième lettre dans son enveloppe. Garth, de la main s'était voilé le visage.

— Cette lettre, monsieur Dalmain, dit-elle en prenant la dernière, porte un timbre égyptien, et le cachet de la poste est du Caire. Elle est scellée avec de la cire rouge, et l'empreinte sur le cachet est un cimier emplumé avec la visière baissée.

— Et l'écriture ? demanda Garth d'une voix très calme.

— L'écriture est assez claire, hardie, sans enjolivements ; c'est écrit avec une plume à bout carré.

— Voulez-vous, s'il vous plaît, nurse, l'ouvrir et me dire la signature avant de lire la lettre ?

Nurse Rosemary lutta contre son trouble, il lui semblait que sa gorge allait se contracter et la voix lui manquer. Elle ouvrit la lettre, et regarda la signature.

— La lettre est signée Jane Champion, monsieur Dalmain.

— Ayez la bonté de lire, dit Garth. Et nurse Rosemary commença :

« Cher Dal, que puis-je vous dire sur ce papier ? Si j'étais auprès de vous, il y aurait tant de choses que je pourrais dire ; mais écrire est difficile, presque impossible.

(A suivre)

sous la présidence de M. Coutenceau, sous-préfet, président de l'Association, assisté de M. Dumouchel, Inspecteur primaire et de M. Trévian, Principal du Collège.

L'assemblée était très nombreuse. M. le sous-préfet, dans une charmante allocution vivement applaudie, remercia les assistants de leur dévouement à la cause mutualiste. En termes empreints d'une foi générale il rappela les buts poursuivis par la Mutualité et dégaga son rôle moral et éducatif qui en fait une école vivante de solidarité, d'entraide fraternelle. Il exprima le vœu de voir se continuer et se développer cette œuvre post-scolaire déjà si prospère.

Suivant une pieuse coutume, il fit ensuite l'appel des mutualistes de l'école tombés au champ d'honneur. M. Carrière, le dévoué trésorier de la Mutualité soumit à l'assemblée son rapport annuel. La situation de la Société apparaît très satisfaisante, avec 827 adhérents et un avoir de 7.278 fr. 50. M. Carrière adressa un vibrant appel aux instituteurs afin qu'ils continuent inlassablement la propagande en faveur de la Mutualité.

Le rapport du trésorier fut approuvé et l'assemblée, à l'unanimité, lui adressa ses plus vives félicitations pour le zèle et le désintéressement avec lesquels il gère les fonds de la Société.

Il fut procédé ensuite à l'élection de plusieurs membres du Conseil d'administration. M. Dumouchel, Inspecteur primaire fut élu vice-président de l'Association.

En remerciant aimablement l'assemblée de la marque de sympathie qu'elle lui donnait, M. l'Inspecteur fit encore une fois appel, après M. le sous-préfet et M. Carrière, au dévouement des maîtres pour la diffusion de l'idée mutualiste dans le but de conduire les enfants aux vertus plus hautes de solidarité et d'entraide sociale.

A l'issue de l'assemblée générale de la Mutualité, fut réglé l'emploi des sommes provenant de la tombola pour les pupilles de l'école. Il fut décidé qu'un livret de caisse d'épargne de 50 francs serait attribué à tous les pupilles qui ont obtenu le Certificat d'études en 1924. Une somme de 3.000 francs sera en outre répartie entre les diverses écoles de la circonscription de Figeac pour récompenser les pupilles les plus méritants.

Au barreau de Figeac. — M. Grévoisier, avocat au barreau de Nice, ancien professeur de la Faculté de Droit de Marseille, vient de se faire inscrire au barreau de Figeac. M. Grévoisier est le gendre de M. Bourdaries, instituteur à Lissac.

Nos meilleurs souhaits de bienvenue.

2<sup>e</sup> foire du 26 mai 1924. — Notre 2<sup>e</sup> foire du mois de mai a eu son importance habituelle et a été gérée par les travaux des champs ; néanmoins, il s'y est fait des affaires, car le foirail a été assez bien garni.

Voici les cours pratiqués :  
Veaux de boucherie vendus de 5,50 à 6 fr. le k. ; gros bœufs de travail, de 5.500 à 6.000 fr. la paire ; vaches, de 3.200 à 3.500 fr. la paire ; bouvillons, de 1.800 à 2.500 fr. suivant grosseur ; porcelets d'élevage de 80 à 130 fr. la pièce, suivant grosseur et âge ; brebis, de 120 à 130 francs pièce ; agneaux de boucherie, de 80 à 90 fr. la pièce.

A la Halle aux grains, pas de blé, ni de maïs. Avoine 35 fr. l'hectolitre ; fèves nouvelles, 95 fr. l'hectolitre.

Au marché des oisons : petites oies d'élevage, de 45 à 50 fr. la paire. Au marché de la volaille : œufs, 3 fr. 75 la douzaine ; poules et poulets vieux, 8 fr. le k. ; poulets jeunes, 12 fr. le k. ; canards, 9 fr. le k. ; pigeons, de 6 à 7 fr. la paire ; lapins, 4 fr. 50 le k. ; beurre, de 12 à 13 fr. le k. ; fromage du Cantal, 9 et 10 fr. le kilo.

Bourse de Paris

Cours comparatifs de la semaine

Table with columns for 'Cours du 18 juillet', 'Cours du 25 juillet', and various market indices like 'Fonds d'Etat', 'Crédit National', 'Crédit Foncier', 'Ville de Paris', and 'Valeurs étrangères'.

Chemins de fer

Table listing railway routes and fares, including 'Est 6 0/0', 'Est 5 0/0', 'P.-L.-M. 6 0/0', etc.

Académie des Sciences de Paris. Comptes-rendus des Séances des 30 juin et 7 juillet 1924.

Bibliographie. Prix du numéro: France, 1 fr. 90. Etranger, 2 fr. 50. Cheques postaux: Paris, 482. — Paris, 286, boulevard Saint-Germain, VII<sup>e</sup>. Téléphone Fleurus: 02-29.

L'OPINION

Journal de la Semaine. Paraissant tous les Vendredis. Sommaire du N° 59 (Nouvelle série). Editorial: Le radicalisme mort et les radicaux éternels. — Ce qu'on dit: O les amis! — Nos nouveaux ministres et la guerre. — Les « purs » s'épurent. — La procession du feu. — Les deux ambassadeurs. — La bonne affaire. — Les villes rebaptisées. — Le régime sec. — Qui a inventé le salut à la Charlot? — Affaires intérieures: Trygde? Parmi les groupes parlementaires: la Chambre. — Politique d'aujourd'hui et de demain. — Le gouvernement et les exigences des fonctionnaires. — La question alsacienne. — Le manifeste du groupe « Energie ». — Le « cas Souvarine ». — La politique dans les départements. — Affaires Extérieures: Jacques Chastenet? Dans les brouillards de la Tamise. — Affaires Economiques: Max Hermand. — La concurrence anglo-allemande. — Notes et figures: A. de Bersaucourt: Fenêtres fleuries. — Littérature: André Thérive: « La Maison de Patrice Perrier ». — Théâtre: Etienne Rey: Le bilan de la saison. — Arts et Curiosité: Henri Clouzet: Le décor de poissons rouges. Questions Métapsychiques et Documents: Georges Girard: L'état de nos bibliothèques (II). — Antoine Deléraz: L'enquête sur la chasse: six mois après. — Vie Sportive. — Bourse.

Bibliographie

Revue Scientifique Illustrée (Revue Rose) Fondée en 1863. Paraissant les deuxièmes et quatrièmes samedis de chaque mois. Sommaire du 26 juillet 1924. Les Records en Aviation, par le Lieutenant-Colonel Paul Renard. Sur une nouvelle Classification des Dispositions affectives-actives fondée sur l'Etude des Maladies mentales, par F. Achille-Delmas et Marcel Boll. Revue Industrielle. — Les Applications Maritimes de la T. S. F., par Emile Girardeau, Administrateur-délégué de la Compagnie générale de T. S. F. Notes et Actualité. — Météorologie: Variabilité des Eléments météorologiques. Un nouveau système de prévision du Temps. — Chimie: A la Société chimique de France. — Enseignement: Enseignement agronomique et l'Enseignement de la Recherche scientifique en général. Applications de la Science à l'Industrie. — Mécanique: Turbine à vapeur de Mercure. — Chimie: Les succédanés du Platine. — Mines: Les Mines du Stam. Nouvelles. — Académie des Sciences, etc. Vie scientifique universitaire.

vations aussi intéressantes qu'instructives. Par ceux-ci, on peut citer les algues qui abondent sur nos côtes et s'imposent à l'attention des villageois. On lira avec intérêt l'article que M. Henri Coupin, un spécialiste de la question, consacre dans le dernier numéro de La Nature aux algues utiles. Ces plantes trouvent de nombreux emplois dans l'agriculture et l'industrie et leur récolte est toujours un spectacle pittoresque.

Ce numéro contient, en outre, un article sur l'industrie fort importante et peu connue du lavage et du carbonisage de la laine. Au moment où l'on fête le centenaire de J.-H. Fabre, on lira avec intérêt le curieux parallèle qu'établit un de ses biographes, le D<sup>r</sup> Legros, entre Pasteur et l'illustre entomologiste. Signalons en outre une étude de M. Leroy sur le diagnostic de la fraîcheur des œufs au moyen de la transparence de la coquille, un article de M. Mascart sur les Révolutions du globe, et l'exposé par M. Passermard des remarquables découvertes préhistoriques faites dans la grotte d'Isturitz en pays basque. Le Supplément contient le Bulletin astronomique mensuel et une étude sur la framboise, fruit de saison.

LA NATURE. — Revue des Sciences et de leurs applications à l'Art et à l'Industrie, 126, Boulevard Saint-Germain, Paris.

Chemin de fer de Paris à Orléans

Circuits Automobiles dans le Haut-Quercy et le Bas-Limousin du 14 Juillet au 30 Septembre 1924.

Au départ de Rocamadour (Gare) Départ 10 h. — Retour 19 h. — Prix du transport: 35 fr. 25 par place.

Circuit I Lundi, Mercredi, Vendredi.

Grottes de Lacave (déjeuner), Meyronne, Creysse, Cirque de Montvalent, Martel, Souillac, Belcastel, Calès.

Circuit II Mardi, Jeudi, Samedi.

Alvignac, Miers, Gouffre de Padirac (déjeuner), Gorges d'Autoire, Château de Castelnaud-Bretenoux, Carrennac, Cirque de Montvalent.

Circuit III Vendredi

Gramat, Grottes de Presque (déjeuner), Château de Montal, St-Céré, Bretenoux, Loubressac, Carrennac, Miers, Alvignac.

Au départ de Brive (Gare) Départ 10 h. 30. — Retour 19 h. — Prix du transport: 35 fr. 25 par place.

Tous les Jedis. Beynat, Argentat (déjeuner), Beau-lieu, Meyssac, Colonges, Turenne.

Tous les Samedis. Objat, Juillac, Pompadour (déjeuner), Chartreuse du Glandier, Vigoué, Uzerche.

LE FINISTERE EN AUTOMOBILE Circuits au départ de Quimper du 15 juin au 30 septembre 1924.

Départ de la Gare de Quimper à 9 h. — Retour vers 18 h. 30.

Tous les jours Audierne, Pointe du Raz, Douarnenez.

Prix du transport par place: 35 fr. Les jeudi et dimanche Morgat, Camaret, Le Fret, Châteaulin.

Prix du transport par place: 40 fr. Les Mardi et Vendredi Beg-Meil, Concarneau, Pont-Aven, Rosperden.

Prix du transport par place: 25 fr. Départ de la Gare de Quimper à 13 h. 30. — Retour vers 18 h. 30.

Les lundi, mercredi, et samedi Pointe de Penmarch, Phare d'Eckmühl, Saint-Guénolé, Pont-l'Abbé.

Prix du transport par place: 20 fr. Prix spécial pour les quatre circuits: 110 francs par place.

Pour tous renseignements et location des places, s'adresser au correspondant de la Cie d'Orléans, 10, Boulevard de Kerguelen, à Quimper.

AVIS D'OPPOSITION

Première insertion

Aux termes d'un acte sous signatures privées, fait en huit originaux à Cahors (Lot), et à Paris, les 3 et 4 juin 1924, enregistrés à Paris, 1<sup>er</sup> Sous-seings privés le 21 Juin même mois, aux droits de 7 Francs 20 centimes, et dont l'un des originaux a été annexé à la minute d'un acte de déclaration de souscription et de versement, reçu par M<sup>e</sup> LAEUFFER, notaire à Paris, le 9 Juillet 1924, enregistré à Paris, 11<sup>e</sup> Bureau, le 15 Juillet même mois, Folio 188, Case 5, aux droits de 7 Francs 20 centimes.

La Société d'Appareillage Electrique et Mécanique de CAHORS (M. E. S. A.), Société Anonyme en liquidation, au capital de 200.000 Francs, dont le siège social est à Cahors, Avenue de l'Abattoir, dissoute par anticipation, et mise en liquidation, aux termes de la délibération prise le 2 Juin 1924 par

l'Assemblée Générale extraordinaire de ses actionnaires, a fait et de droit et de fait de tout passif, A la Société d'ECLAIRAGE GÉNÉRAL, Société Anonyme au capital de 300.000 Francs, dont le siège social est à Paris, 6, rue Pierre Dupont, faisant partie du Fonds de Commerce de Fabrication et Vente d'Appareillage électrique, possédé et exploité par la Société approuvée, à Cahors (Lot), avenue de l'Abattoir, savoir: La clientèle et l'achalandage, la dénomination commerciale, la pleine et entière propriété des marques de fabrique ou de commerce et des brevets d'invention qui peuvent appartenir à la Société approuvée; des marchandises montées à prendre par « l'Eclairage Général », à son choix, sur les stocks de la Société approuvée, jusqu'à concurrence de 100.000 Francs; — et le droit au bail et à la promesse de vente, résultant d'un acte reçu par M<sup>e</sup> BOUYSSOU, notaire à Cahors (Lot), le 18 novembre 1921.

La propriété et la jouissance des biens apportés ont été fixées au jour où l'apport serait devenu définitif. Cet apport, qui a été fait aux charges et sous les conditions moyennant les prix et rémunération par attribution d'actions entièrement libérées, stipulés audit acte, a été vérifié et approuvé par les deux Assemblées générales extraordinaires des actionnaires de la Société « L'ECLAIRAGE GÉNÉRAL », la première en date du 12 juillet 1924 et la deuxième en date du 21 juillet même mois, ainsi qu'il résulte des procès-verbaux de ces deux Assemblées, dont une copie, enregistrée à Paris, 11<sup>e</sup> Bureau des Enregistrements, le 24 juillet 1924, folio 51, case 1, ont été déposés au rang des minutes de M<sup>e</sup> LAEUFFER, notaire à Paris, suivant acte du 21 juillet 1924, enregistré à Paris le 24 juillet même mois, folio 51, case 1.

Election de domicile est faite, en tant que de besoin, à Cahors en l'Etude de M<sup>e</sup> Bouyssou, notaire y demeurant.

Les créanciers de la Société approuvée auront un délai de 15 jours à partir de la publication d'une seconde insertion pour faire la déclaration prévue par l'article 7 de la loi du 17 mars 1909.

Pour première insertion: LAEUFFER.

AMATEUR

passage région achète très cher tapisseries, sièges, meubles et objets anciens. Ecrire RODOLPHE, Hôtel de la Source, ALVIGNAC-MIERS (Lot).

Imp. COUSSLANT (personnel intéressé) Les co-grants: M. DARGOLLE.

SERVICE D'ÉTÉ 1924

Large table of train schedules for the Cahors region, including routes like 'De Paris à Toulouse par Cahors', 'De Toulouse à Paris par Cahors', 'De Cahors à Libos', 'De Libos à Cahors', 'De Cahors à Capdenac', 'De Capdenac à Cahors', 'De Cahors à Brive', 'De Brive à Cahors', 'De Brive à Toulouse', 'De Toulouse à Brive', 'De Brive à Gourdou', 'De Gourdou à Brive', 'De Brive à Sarlat', 'De Sarlat à Brive', 'De Brive à Aurillac', 'De Aurillac à Brive', 'De Brive à St-Denis-près-Martel', 'De St-Denis-près-Martel à Brive', 'De Brive à Gourdou', 'De Gourdou à Brive', 'De Brive à Sarlat', 'De Sarlat à Brive', 'De Brive à Aurillac', 'De Aurillac à Brive', 'De Brive à St-Denis-près-Martel', 'De St-Denis-près-Martel à Brive'.